# Définir une problématique et une hypothèse

Dans le but de faire évoluer la science, une recherche doit, dans un premier temps, se rattacher à des connaissances scientifiques déjà acquises et, dans un deuxième temps, les prolonger. En d'autres mots, elle doit être justifiée par l'état des travaux antérieurs et contribuer à l'avancement des connaissances. Lors de la première étape de la démarche scientifique, le chercheur doit donc inventorier les théories et les résultats de recherche qui touchent le sujet étudié, c'est-à-dire définir le cadre théorique et empirique à l'intérieur duquel se situe son objet d'étude. Ce cadre constitue ce qu'on appelle la problématique de la recherche.

La construction de la problématique consiste, à traduire une idée de recherche d'abord vague (et abstraite) en une question précise (et concrète) à vérifier dans la réalité. C'est par un travail de raisonnement logique et rigoureux que le chercheur effectue ce rétrécissement progressif du champ de sa recherche.[…].

Il est important d'établir avec soin sa problématique pour que s'accomplisse le travail en boucle de toute recherche. Dans un premier temps, c'est en effet la problématique qui permet à une recherche de démarrer, car elle rend possible l'énoncé d'une question à laquelle la recherche voudra répondre, et la planification de la collecte de données. Une fois celles-ci recueillies et analysées, un retour à la problématique permet une mise en relation de ces résultats avec les connaissances antérieures et l'ouverture vers d'autres pistes de recherche.

Pour appliquer le processus de recherche, le chercheur doit dans un premier temps préciser l'objet de sa recherche. Pour ce faire, il choisit d'abord un thème de recherche. Puis, il détermine un problème général, à partir duquel il circonscrit un problème spécifique. Cela l’amène à formuler une question qui devient l’objet direct de sa recherche. Finalement il énonce un objectif ou une hypothèse.

***Démarche scientifique :***

Ensemble des étapes du processus de recherche ; est transdisciplinaire, car on y retrouve les quatre mêmes étapes quelle que soit la discipline : la construction de la problématique, la collecte de données, l'analyse des données, l'interprétation des résultats.

***Problématique :***

Cadre théorique et empirique à l'intérieur duquel se situe l'objet d'étude d'une recherche.

***Construction de la problématique :***

Rétrécissement progressif du champ de la recherche ; par un travail de raisonnement logique et rigoureux, le chercheur part d'une idée vague et la précise de plus en plus.

## Pour le dire encore autrement :

## Définir une problématique ou « problématiser un sujet », c’est donner un sens au travail que l’on s’apprête à construire et à présenter (analyse de documents, exposé, constitution d’un dossier, rédaction ou dissertation).

Définir une problématique consiste à mettre en évidence les questions que l’on se pose dans le cadre d’un thème, à choisir l’une de ces questions comme axe de travail, à déterminer ainsi ce que l’on va chercher.

Cela suppose d’avoir compris que tout sujet doit être considéré comme un *problème* scientifique et que chaque élève est un chercheur. L’attitude de ce dernier consiste en particulier à ne pas se contenter des « évidences », des croyances acquises, mais à (re)mettre le sujet en question, à conduire une réflexion et une recherche.

Toute question n'est pas un problème et ne constitue pas une problématique.

Une « bonne » question ne trouve pas de réponse simple ou évidente et demande un travail de recherche (« pourquoi les Aztèques ont-ils été vaincus par les Espagnols ? » ou « tous les hommes ont-ils des droits ? ») ; elle permet cependant d’aboutir à une réponse (provisoire bien sûr) ; par contre, une « mauvaise » question peut mener trop loin et nulle part ou être purement factuelle et n’appeler qu’une réponse basée sur une observation (« quelle heure est-il ? ») ! La problématique est donc une question construite, qui aura une solution appropriée si l’on établit des données pertinentes dans une forme adéquate. Cette question n’est pas naïve, elle part d’un savoir antérieur (Par exemple : Les Aztèques, beaucoup plus nombreux, ont été vaincus par les Espagnols)

**Exemples**

Tout sujet, même récent, même traité dans d’innombrables ouvrages et films, offre des questions qui restent ouvertes, qui exigent une réflexion, des recherches, pour un chercheur comme pour un élève. Philippe Burrin, spécialiste de la Shoah, nous en donne quelques exemples :

« Mais que savons-nous de ce qui a précédé le massacre, que savons-nous de la trame des décisions et des événements qui, un jour, aboutirent à lancer le premier convoi vers la mort ? Même un génocide doit naître d’une façon ou d’une autre, aussi monstrueux qu’il nous apparaisse. Même un génocide doit avoir une genèse, encore qu’il soit des événements que l’investigation historique peine à saisir. Par l’ampleur et les formes du massacre, par les conditions et le contexte de sa réalisation, la Solution finale fait éprouver à l’historien les bornes de sa compréhension. Mais il les éprouve d’autant plus vivement que ses connaissances elles-mêmes manquent de sûreté. Depuis quelques années, en effet, un débat a rendu sensible la fragilité de ce qui passait pour acquis en reposant des questions apparemment élémentaires. La politique du régime nazi devait-elle aboutir à la Solution finale ? La Solution finale allait-elle de soi, même pour un Hitler ? » (Extrait tiré de l’introduction de l’ouvrage de BURRIN Philippe : *Hitler et les Juifs, genèse d’un génocide*, Seuil (Points histoire), 1995 (1e éd. 1989), pp. 9-10)

***L’hypothèse***

Très souvent, les connaissances mises à jour lors de la recension des écrits permettent au chercheur de formuler plus qu'une intention d'action. C'est le cas, par exemple, quand plusieurs recherches portant sur le même sujet arrivent à des conclusions semblables. Par déduction logique, le chercheur peut proposer une explication en supposant des liens entre certains événements du phénomène étudié. Il formule alors une réponse anticipée à sa question de recherche : il énonce son hypothèse de recherche.

Cette réponse anticipée est provisoire. En effet, elle n'est pas acceptée comme vraie tant qu'elle n'a pas été vérifiée dans les faits ; c'est cette vérification empirique qui fera l'objet des étapes subséquentes de la recherche.

Une hypothèse est donc une prédiction des résultats à venir. Habituellement elle prédit une relation entre deux ou plusieurs événements. Une hypothèse peut mettre en relation :

• deux faits (ex. : les étudiants qui échouent à un cours augmentent leur temps d'étude hebdomadaire)

• un fait et un concept (ex. : à la suite d'un échec scolaire, l'estime de soi des étudiants baisse) ;

• deux concepts (ex. : à mesure que l'estime de soi des étudiants baisse, leur confiance dans l'avenir baisse également).

Une hypothèse peut prédire deux sortes de relations :

• un lien de covariance : elle prédit que deux événements varieront de façon simultanée

(ex : dans la méthode correctionnelle : l'assiduité des employés est proportionnelle à leur degré de satisfaction au travail) ;

• un lien de causalité : elle prédit qu'un événement a comme effet d'en produire un autre (ex : dans la méthode expérimentale : les personnes qu’on informe des caractéristiques d'une denrée alimentaire lui attribuent une meilleure cote que celles qu'on n'informe pas).

Andrée LAMOUREUX, *Recherche et méthodologie en sciences humaines*, Etudes vivantes, Laval (Québec), 1995, p. 124.